

Charles FRÉGER

Gernika /
La suite basque

4.3. - 22.5.17

- Musée Unterlinden -
La Piscine

Dossier pédagogique pour le Cycle 5

MUSÉE
UNTER
LINDEN



Charles FRÉGER, de la série *La suite basque, Exiliados* (détail), 2015-2016

Dossier pédagogique réalisé par le Service éducatif du Musée Unterlinden
pour une approche, au cycle 5, de l'exposition *Gernika / La suite basque* de Charles FRÉGER

Objectifs : Amener l'élève à :

- Questionner la photographie comme médium permettant une réelle expression artistique,
- Aller à la rencontre d'un artiste contemporain pour en découvrir le travail et comprendre son propos,
- Comparer les œuvres de deux artistes, en l'occurrence celles de Pablo PICASSO et de Charles FRÉGER,
- Questionner l'événement historique du bombardement de Guernica, la relation art/actualité, l'art engagé,
- Travailler les notions de représentation et de présentation à travers l'exposition de Charles FRÉGER.

Compétences disciplinaires pouvant être travaillées à travers ce dossier pédagogique :

En français :

- Connaître les principaux genres auxquels les œuvres se rattachent et leurs caractéristiques
- Avoir des repères esthétiques et se forger des critères d'analyse, d'appréciation et de jugement

En histoire / géographie :

- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
- Cerner le sens général d'un document et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée

En arts plastiques :

- Analyser une œuvre en faisant apparaître ses caractéristiques plastiques, sémantiques et artistiques
- Utiliser un vocabulaire descriptif précis et approprié
- Situer une œuvre dans son cadre historique et faire apparaître quelques caractéristiques du système figuratif mis en œuvre
- Savoir identifier le parti pris artistique et esthétique d'un artiste

En histoire des arts :

- Situer une œuvre dans son contexte historique, économique, artistique et culturel
- Analyser les éléments constitutifs d'une œuvre (formes, techniques, significations et usages)
- Etablir des liens entre les différents domaines artistiques

NB : une approche de l'œuvre *Guernica* de Pablo PICASSO en amont de la visite est souhaitable.

Quelques mots sur l'exposition

« Gernika est une ville, la capitale symbolique des Basques. Guernica est un tableau, la grande fresque de PICASSO. Le 26 avril 1937, la légion Condor envoyée par Hitler en soutien à Franco bombarde la ville. Picasso peint sa toile sous le choc, en réponse à une commande du gouvernement espagnol républicain. »

Marie DARIEUSSECQ

Réalisées par l'artiste Charles FRÉGER en 2015, les silhouettes photographiques de *La suite basque / Gernika* font suite à son invitation en résidence de création au Pays Basque par la structure d'art contemporain COOP. Pendant toute une année, il a exploré le pays basque du nord au sud, livrant sa vision d'un patrimoine immatériel riche à travers le prisme de l'art contemporain. Avec les membres du groupe de commémoration Gernika - Lumo, qui rejouent année après année l'événement, le photographe a ainsi reconstruit une frise de neuf scènes évoquant les figures du tableau de PICASSO. L'exposition produite est née de cette recherche.

Le Musée Unterlinden qui expose l'un des trois exemplaires de la tapisserie de *Guernica*, dont le carton a été réalisé en 1955 par Jacqueline DE LA BAUME à la demande de PICASSO, accueille ainsi pour l'anniversaire du bombardement de Guernica cet ensemble de photographies de Charles FRÉGER.

Texte extrait du communiqué de presse réalisé par COOP pour l'exposition de Charles FRÉGER, Gernika / La suite basque, au Musée Unterlinden du 04.3. au 22.7.17

A propos de Charles FRÉGER

Charles FRÉGER est né le 25 janvier 1975 à Bourges. En 2000, il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Rouen.

Depuis près de 20 ans, Charles FRÉGER photographie des communautés. C'est sous le titre explicite de « Portraits photographiques et uniformes » que l'artiste abrite ces quelques cinquante séries réalisées depuis 1999.

Le vêtement y est seconde peau, « peau » parce que l'individu le fait sien, « seconde » parce qu'il revêt avec lui un autre soi ; le vêtement donc, comme un espace de projection dans un ailleurs historique, géographique ou culturel.

Du vêtement entendu comme espace de projection à la mascarade, il n'y a qu'un pas que Charles FRÉGER franchit dès 2005 avec la série *Opéra* réalisée en Chine, puis celles des *Fantasias* au Brésil (2008) et plus récemment avec les traditions hivernales masquées en Europe avec *Wilder Mann* (2010-2011) ou encore les mascarades du Japon rural avec *Yokainoshima* (2013-2015), dirigeant son œuvre vers une théâtralité assumée. La silhouette et l'archétype prennent alors le pas sur l'individualité, et *La suite basque* de traduire l'intensification des recherches plastiques menées par le photographe en ce sens.

Le nouveau travail photographique de l'artiste, intitulé *Yokainoshima* a été présenté cet été dans le cadre des Rencontres d'Arles, à l'Église des Trinitaires.

Texte extrait du communiqué de presse réalisé par COOP pour l'exposition de Charles FRÉGER, Gernika / La suite basque, au Musée Unterlinden du 04.3. au 22.7.17

La suite basque, Gernika

En regardant et en analysant la célèbre œuvre peinte de PICASSO, *Guernica*, Charles FRÉGER a eu l'idée et l'envie de réaliser la série photographique intitulée *Gernika*.

Charles FRÉGER a tout d'abord eu besoin de repérer les différents éléments qui composent l'œuvre peinte de PICASSO jusqu'à ce qu'il connaisse par cœur la toile. Puis, il a cherché sa manière à lui de représenter la représentation de *Guernica*, en y mettant sa sensibilité à lui, et son interprétation de l'œuvre et de l'événement historique.

L'artiste propose ainsi une frise de neuf photographies, réalisée avec les habitants de Gernika-Lumo, qui ont posé pour le photographe. Leurs gestes, leurs postures, leurs costumes et les objets qu'ils tiennent rappellent directement les éléments présents sur le chef-d'œuvre de l'artiste espagnol.

Dans sa démarche, FRÉGER a travaillé en positif/négatif, afin de rendre blanches les silhouettes photographiées. Cela renforce le sens de l'image par rapport à l'œuvre *Guernica* : par exemple, le taureau blanc chez PICASSO se retrouve blanc sur la photographie. Ce passage au négatif donne également un caractère fantomatique aux personnages, et renforce la douleur que FRÉGER veut restituer dans son travail.

Aussi, le travail de FRÉGER rend directement hommage à PICASSO, et perpétue la mémoire de cet événement historique cher au peuple basque avec lequel il a travaillé à l'élaboration de cette série de photographies. A l'occasion des 80 ans du bombardement de la ville de Guernica, une juxtaposition des œuvres de PICASSO et FRÉGER nous est offerte au Musée Unterlinden.



Charles FRÉGER, *La suite basque, Gernika*, 2015-16, série de neuf photographies numériques

Guernica de Pablo PICASSO, 1937

En 1937, le 26 avril, la ville de Guernica est bombardée par les troupes allemandes nazies et fascistes italiennes, sous les ordres des nationalistes espagnols.

Suite à cet événement tragique, l'artiste Pablo PICASSO réalise, à Paris, une immense toile intitulée *Guernica*, qui sera présentée au pavillon espagnol lors de l'Exposition Universelle de 1937.

Dans cette peinture, l'artiste dénonce de manière très engagée le bombardement de la ville basque, et de manière plus générale, la guerre en Espagne. Son œuvre est devenue un symbole de la dénonciation de la violence instaurée par Franco et Hitler, et de l'horreur de la guerre en général.



Pablo PICASSO, *Guernica*, 1937,
349,3 x 776,6 cm, huile sur toile, Musée de la Reine Sofia, Madrid

Guernica d'après Picasso (1937), de Jacqueline DE LA BAUME, 1976

En 1955, Nelson ROCKFELLER, collectionneur, commande à Jacqueline DE LA BAUME, une tapisserie d'après le chef-d'œuvre de PICASSO, sous les conseils de l'artiste espagnol, puis deux autres exemplaires.

En 1979, le Musée Unterlinden fait l'acquisition de la seconde tapisserie réalisée par Jacqueline DE LA BAUME en 1976, *Guernica, d'après l'œuvre de Picasso*. Cette dernière est exposée dans les collections modernes du musée.

L'exposition de cette œuvre explique la présence du travail de Charles FRÉGER au Musée Unterlinden, tant ils se font écho et résonnent comme un tout à regarder simultanément à l'occasion du 80^{ème} anniversaire du bombardement de la ville de Guernica.



Jacqueline DE LA BAUME, *Guernica (d'après l'œuvre de Picasso de 1937)*, 1976,
331 x 698 cm, tapisserie en basse-lisse, Musée Unterlinden, Colmar

- En regardant les photographies de Charles FRÉGER, repère sur la reproduction de *Guernica* de PICASSO (en annexe) les éléments qui l'ont inspiré pour ce travail.
- Après avoir travaillé sur la reproduction de *Guernica*, explique avec tes mots à toi ;
 - comment l'artiste justifie l'ordre des photographies ?

.....

- pourquoi la photographie ci-contre est au centre ?

.....

- quel élément, présent dans la peinture de Picasso, est particulièrement présent dans cette photographie ?

.....

- retrouve-t-on cet élément sur d'autres photographies ?

.....

.....

- l'artiste a volontairement remplacé cet élément sur plusieurs photographies. Pourquoi ?

.....

.....

.....



Charles FRÉGER, de la série *La suite basque, Gernika*, 2015-16



- Cette photographie vide de personnage ouvre la série. Que peuvent évoquer les objets présents ?

.....

- Quels événements historiques « post-Guernica » a pu vouloir mettre en avant Charles FRÉGER ?

.....



- Cette photographie ferme la série : mais que porte le personnage accroupi ?

.....

- Que symbolise cet objet porté par le personnage ? Que fait ce personnage sur la photographie ?

.....

En réalisant la série *La suite basque, Gernika*, Charles FRÉGER a réfléchi à l'enchaînement des photographies et à leur juxtaposition, afin qu'une harmonie apparaisse et qu'une continuité graphique visuelle soit assurée.

- Dans la série *La suite basque, Gernika*, repère les éléments graphiques qui relient deux photographies accrochées l'une à côté de l'autre. Quelles photographies sont reliées visuellement ? Par quels éléments ?

-
.....
.....
-
.....
.....
-
.....
.....

Charles FRÉGER s'est servi d'un logiciel informatique pour retravailler les photographies de cette série. Les silhouettes blanches rappellent les représentations blanches de l'œuvre de PICASSO.



Photographie en positif



Photographie en négatif

- Charles FRÉGER n'a pas simplement voulu imiter PICASSO. A quel autre événement historique l'artiste peut-il faire référence en « irradiant » ainsi ses personnages ?

-
.....
.....
.....
.....



Charles FRÉGER, *La suite basque, Irudi*, 2015-16, ensemble de 11 silhouettes photographiques découpées et collées sur fond de papier

Tout au long de sa série *La suite basque*, Charles FRÉGER a travaillé autour de la silhouette. De face, de profil, la silhouette est travaillée pour sa part expressive, toute en noirceur, toute en blancheur, mais aussi avec quelques nuances de couleur ou dans des valeurs de gris.

Dans cette frise intitulée *Irudi*, Charles FRÉGER poursuit son travail d'interprétation de l'événement historique du bombardement de la ville de Guernica. De ces fonds blancs se détachent des silhouettes noires adoptant quasi toutes une même attitude, celle de la peur.

- En parcourant l'exposition, trouve d'où vient l'origine du mot « silhouette » :

.....

- Vers quelle année a-t-on développé ce procédé ?

.....

- Dans la série *La suite basque, Irudi*, sous quelle posture sont représentées les silhouettes ?

.....

- Quel est le point commun de toutes les silhouettes noires, hormis la femme et son enfant ?

.....

.....

- D'après toi, que regardent-elles ?

.....

- Pourquoi la femme portant son enfant n'adopte pas la même attitude que les autres ?

.....

.....

.....



Charles FRÉGER, de la série *La suite basque, Irudi*, 2015-16

- Que peux-tu dire de cette silhouette représentée ci-dessus ? Que symbolise-t-elle dans le bombardement ?

.....

.....

- En quoi la présentation a-t-elle toute son importance dans cette série ? Qu'apporte-t-elle au propos de l'artiste ?

.....

.....

.....

La suite basque, La Porte du milieu

Au Pays basque, pays de traditions et de culture chrétienne, se jouent chaque année des pastorales. Elles se tiennent principalement dans la Soule, une région du Pays basque, d'où le nom de pastorale souletienne.

Une pastorale souletienne est une pièce de théâtre, à la fois chantée et dansée, montée par les habitants d'un même village sur un thème religieux ou historique. La danse y occupe une place importante, rythmée par des chants et les sons d'instruments.

Lors de sa résidence (temps où l'artiste est invité à créer dans un lieu dans lequel il est reçu, sur un temps donné) au Pays basque, Charles FRÉGER a exploré cette tradition basque et s'en est inspiré pour traduire photographiquement sa représentation d'une pastorale et de ses acteurs. A partir de ses observations et de sa réflexion est née la série *La Porte du milieu* mettant en lumière deux pastorales.

Lors d'une pastorale, des personnages entrent sur scène ; cette dernière compte trois portes. La pièce de théâtre met en avant une forme de dualité ; une distinction claire entre *les bons* et *les méchants* est faite, chacun se voyant attribuer une porte. La porte du milieu est celle des héros.

Charles FRÉGER photographie ici, en silhouettes en contre-jour, des acteurs de ces pastorales qui donnent sens par leur posture aux personnages qu'ils incarnent. Danses et chants ont laissé place à une immobilité sculptée, tandis que les décors théâtraux ont été remplacés par des tentures et rideaux dessinant des paysages en camaïeu de gris.



Charles FRÉGER, *La suite basque, La Porte du milieu*, 2015-16

- En observant la série, penses-tu que Charles FRÉGER a également distingué, comme dans les pastorales, *le bien* et *le mal* à travers ces personnages photographiés ?

.....

- Quel personnage photographié évoque *le mal* ?

.....

- De quelle manière l'artiste différencie-t-il les personnages représentant *le bien* de celui qui incarne *le mal* ?

.....

.....

- Comment l'artiste s'y est-il pris techniquement ?

.....

.....

- Sur quelle notion photographique repose le travail de silhouettes des personnages évoquant *le bien* ?

.....

- Quel est le nom donné au procédé d'ombre utilisé pour représenter *le diable* (le « Satan ») ?

.....



Charles FRÉGER, de la série *La suite basque, La Porte du milieu*, 2015-16

- Rapproche-toi bien des deux photographies illustrées ci-dessus ; y vois-tu une autre couleur que le gris ?

.....

- D'après toi, que peuvent évoquer ces deux couleurs ? Pourquoi l'artiste les a-t-il intégrées à ses photographies ?

.....

.....

.....

- Flashe ce QR Code pour découvrir comment Charles FRÉGER a réalisé les décors de cette série (voir vidéo n°1 « La Pastorale »).



La suite basque, Ainarak-Exiliados

Les silhouettes restent présentes dans ces deux séries qui cohabitent et qui, par leur esprit et leur contenu, se rapprochent. Le décor « artificiel » des séries *Gernika*, *Irudi* et *La Porte du milieu* a laissé place aux montagnes et autres espaces naturels. Des reliefs se dessinent tandis que les personnages restent dans l'ombre.

Les montagnes dessinées en fond marquent les frontières entre l'Espagne et la France, au pays basque.

Ainarak : de jeunes filles espagnoles empruntaient ces chemins pour retrouver les terres françaises où elles venaient, clandestinement, travailler dans des fabriques de sandales. Les Souletins les ont nommées « les hirondelles » (*Ainarak* en basque), du fait de leur migration sitôt l'automne arrivé.

Exiliados : ces mêmes chemins ont également été empruntés, plus tard, par des hommes, des femmes et des enfants pour fuir la Guerre d'Espagne. Tandis que les *Ainarak* faisaient le chemin retour au printemps, eux n'ont pas eu cette chance.

- Quels points communs aux deux séries peux-tu relever ?

.....
.....

- Quelles différences sont à noter ?

.....
.....



Charles FRÉGER, de la série *La suite basque, Exiliados*, 2015-16

- Décris ces personnages. Comment peut-on interpréter la quantité de bagages emportés ?

.....
.....
.....

- Quels éléments témoignent d'un départ sans retour ?

.....
.....



Charles FRÉGER, de la série *La suite basque, Ainarak*, 2015-16

○ Quel élément graphique relie les quatre photographies ?

.....

○ Pourquoi Charles FRÉGER a-t-il pu faire ces choix en termes de représentation et de présentation ?

.....

.....

.....

.....

○ Qu'ont emporté avec elles ces femmes ? Pourquoi ?

.....

.....

○ Pourquoi l'artiste a-t-il placé ces femmes dans l'ombre, sans montrer leur visage ? Comment l'interprètes-tu ?

.....

.....

.....

Informations pratiques

Pour toute venue au Musée Unterlinden, il est indispensable d'effectuer une réservation au préalable, en contactant le service réservations :

- soit par le formulaire en ligne prévu à cet effet,
- soit par téléphone au 03 89 20 22 79,
- soit par courriel à reservations@musee-unterlinden.com.

Adresse ; Musée Unterlinden
Place Unterlinden
68000 COLMAR

Horaires d'ouverture du Musée Unterlinden :

- lundi ; 10h – 18h
- mardi ; jour de fermeture
- mercredi ; 10h – 18h
- jeudi ; 10h – 20h
- vendredi ; 10h – 18h
- samedi ; 10h – 18h
- dimanche ; 10h – 18h

Dossier réalisé par Xavier GASCHY
Service éducatif du Musée Unterlinden
Contact : educatif@musee-unterlinden.com

A l'occasion de l'exposition :
Charles FRÉGER, *Gernika / La suite basque* (4.3. – 22.5.17)
Commissaire de l'exposition :
Julie LAYMOND, Directrice artistique de COOP

Crédits photographiques

© Charles Fréger
© Emmy Martens
© Musée Unterlinden



Annexe : reproduction de l'œuvre *Guernica* de Pablo PICASSO, 1937

